

Recherche

Lutte contre le cancer : point d'étape des chercheurs alsaciens

Dans le cadre de la 23^e Journée scientifique régionale, une trentaine de chercheurs financés par la Ligue contre le cancer en Alsace ont investi les locaux de l'école supérieure de biotechnologie de Strasbourg ce jeudi, pour échanger sur l'avancée de leurs travaux.

Plus toujours simple pour des jeunes chercheurs de se sortir la tête du guidon. « Généralement, chacun est un peu dans ses manips », reconnaît Sophie Huver, une doctorante de deuxième année à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire d'Illkirch, spécialisée dans l'étude d'une protéine surexprimée dans certains types de cancers du sein. Aussi, les occasions de prendre du recul, comme celle offerte par la 23^e Journée scientifique régionale de la Ligue contre le cancer, ce jeudi, dans les locaux de l'École supérieure de Biotechnologie de Strasbourg (ESBS), sont les bienvenues.

Mise à l'épreuve

L'événement est organisé par les Ligues contre le cancer du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, qui y réunissent une trentaine de chercheurs - jeunes doctorants en majorité - dont elles financent les travaux en Alsace.



Lors de la 23^e Journée scientifique de la Ligue contre le cancer. Photo Laurent Réa

ce. « C'est une forme de mise à l'épreuve qui leur permet de s'entraîner à présenter leur travail et de se soumettre aux questions de chercheurs seniors », explique Bruno Audhuy, l'administrateur du comité haut-rhinois de la Ligue.

« Hétérogénéité moléculaire et métabolique des glioblastomes », « addiction transcriptionnelle des cellules du mélanome »... Parmi la pléthore de sujets de recherche obscurs à l'oreille d'un néophyte, une partie d'entre eux ont été sélectionnés en amont par un chercheur indépendant, et ont bénéficié d'un créneau d'une trentaine de minutes de présentation devant l'ensemble des participants. Les chercheurs

restants ont quant à eux eu la possibilité de synthétiser le contenu de leur recherche sur un poster, avec un prix à la clef.

Un effet d'émulation qui permet d'avancer

Découvrir les travaux des autres chercheurs crée un effet d'émulation et permet des échanges de connaissances et de procédés : « [Lors d'une édition précédente de cette journée], j'ai assisté à la présentation d'un chercheur qui utilisait une sonde fluorescente, se rappelle Sophie Huver. Il a pu m'expliquer comment marquer des organites avec cette technique, ce qui m'a

permis d'avancer. »

Le Bas-Rhin constitue l'un des principaux pôles de la recherche fondamentale sur le cancer en France, « après l'Île-de-France et le Grand centre de Lyon », détaille Jean-Luc Toussaint, l'administrateur du comité bas-rhinois de la Ligue. Principal financeur associatif de la recherche contre le cancer, l'organisation a soutenu en 2022 19 projets de recherche, dix équipes labellisées et six doctorants en Alsace, à hauteur d'environ 1115 000 €.

Le budget recherche, variable d'ajustement

« Nos financements proviennent de dons et de legs, poursuit Jean-Luc Toussaint. Si ce que l'on reçoit à ce niveau chute, le budget recherche sert de variable d'ajustement. »

La Ligue contre le cancer doit conserver les moyens d'assurer ses autres missions : l'aide aux patients et à leurs proches, les campagnes de prévention et de promotion du dépistage ainsi que la défense des droits des patients. « Notre comité social est également de plus en plus sollicité pour des questions financières, par exemple de la part de personnes qui perdent leur emploi à cause de la maladie. Nous sommes un peu le dernier recours dans ce cas-là. »

● Eddie Rabeyrin